

BÉBÉ SAPIENS, NŒUD DE CRISES ?

21-27 septembre 2021, Centre culturel international de Cerisy

Un carnet hypothèse à visiter et à nourrir : <https://bebesapiens2.hypotheses.org/>

Son exploration a beau croître en intensité et les savoirs produits à son sujet être de plus en plus pointus, le bébé demeure, sous bien des aspects, une *terra incognita* : que se passe-t-il pour lui et en lui ? De l'individu à la famille et aux institutions, en passant par les sciences qui l'étudient et les professionnels qui le prennent en charge, il suscite, à de multiples échelles, des interrogations voire des bouleversements.

Cet étrange sujet-objet mettrait-il en crise la société tout entière ?

Dans leurs articulations spécifiques au sujet principal de ces journées, le bébé, ces crises peuvent faire l'objet d'une énumération nécessairement provisoire et non exhaustive qui dessine autant d'axes, non exclusifs les uns des autres, dans lesquels inscrire une ou plusieurs interventions.

Quelques grands principes et orientations doivent être énoncés concernant ces rencontres pour lesquelles la participation pendant toute la durée de la manifestation est vivement recommandée. La règle cerysienne selon laquelle temps d'intervention et temps de débat s'équivalent prévaudra : les participants deviennent ainsi des co-intervenants. Cette règle est cohérente avec une caractéristique plus spécifique aux rencontres à Cerisy autour du bébé, dont celles-ci sont les secondes¹ : elles rassemblent non seulement des chercheur.e.s intéressés aux bébés, mais aussi des professionnel.le.s de la périnatalité, dont certain.es pratiquent, dans leur domaine, la recherche. Tous sont au même titre invités à proposer une communication dans le cadre de cette semaine d'échanges pluridisciplinaires et pluriprofessionnels dont on peut espérer qu'elle inspire aussi des collaborations entre professions et disciplines. À tous, nous demanderons d'exercer leur réflexivité et leur sens (auto)critique dans un esprit de dialogue aussi libre qu'ouvert aux perspectives d'autrui. Car davantage encore qu'un dispositif de transfert de connaissances, ce *Bébé sapiens* souhaite offrir un temps propre à suspendre nos certitudes, puisque nous postulons qu'en matière de bébé comme en d'autres, plus on en sait, mieux on mesure l'étendue de ce qu'il reste à découvrir.

I- Crises procréatives

Du projet ou non-projet d'enfant aux techniques, assistées ou pas, de procréation, en passant par les interruptions volontaires ou médicales de grossesse, ces crises interrogent la définition même et donc le statut de l'embryon, du fœtus et du bébé à de multiples échelles : individuelles, familiales, sociétales, et sous divers angles : savant, politique, juridique et éthique. Au-delà du bébé (imaginé, en gestation, déjà né...), ces crises procréatives interrogent aussi les modalités sociales, mais aussi techniques, du devenir parents comme leurs enjeux affectifs, elles parlent du rapport entre nature et culture, elles bousculent les croyances, les représentations et les règles de la production des enfants et de la reproduction des familles.

¹ Les premières rencontres *Bébé sapiens* (2015) ont donné lieu à une publication aux éditions érès sous la direction de Drina Candilis et Michel Dugnat : *Bébé sapiens, du développement épigénétique aux mutations dans la fabrique des bébés* (2017).

D'une actualité brûlante, elles sont tout particulièrement susceptibles de mettre en crise, dans un mouvement de mise en abîme, les professionnels de la recherche comme ceux de la périnatalité.

II- Crises développementales

Pour le nouveau-né, les directeurs scientifiques de ces rencontres cerysiennes pensent bien sûr d'abord à la crise que constitue la naissance, en référence, notamment, au débat, ancien mais renouvelé, entre l'hypothèse d'une rupture et celle d'une continuité entre l'anté et le post-natal. Ces crises agitent tout autant les devenants-parents : non seulement père, mère, mais aussi frère, sœur, ou encore grands-parents... dont les positions, statuts et rôles se déplacent en cascade avec l'arrivée d'un bébé. Des rites de passage accompagnent bien souvent l'incorporation de ces nouveaux rôles ou la mise en place de ces nouvelles configurations relationnelles.

La notion de développement, qui évoque un processus graduel, n'est pas uniquement bousculée par les crises du cycle du vie : tout développement ne suit pas le même cours à la même vitesse pour atteindre le même point. Les accidents, les retards, les empêchements de parcours préoccupent parents et soignants et convoquent la question et la gestion sociale des écarts à la norme voire de l'anormalité.

Spécialistes du psychisme comme lecteurs du social sont invités à chercher une manière d'articuler leurs conceptions, et donc leur façon d'en rendre compte, autour de ces questions qui les agitent de longue date.

III- Crises dans la Cité

Ces crises mettent en débat la place des bébés dans la société sur de multiples plans : normatif, éducatif, politique, juridique... Elles agitent récemment les réseaux sociaux : voir par exemple les #monpostpartum ou #postpartumtamere qui entendent rompre le tabou pesant sur les difficultés aussi bien physiques que psychiques rencontrées dans la maternité et la parentalité. Elles font apparaître des positionnements entre professionnels, influenceurs et experts de la période périnatale en lien avec les politiques de santé publique (Commission des 1000 premiers jours, mouvements militants tels "pas de bébé à la consigne"...). Elles dessinent un champ mouvant qui mérite d'être décrit tant diachroniquement que synchroniquement, en France et ailleurs.

Quelles pourront être la qualité et la nature des échanges entre ceux, parmi les professionnels du soin et de la recherche, qui seront tournés vers l'action et la réponse à des demandes, individuelles, associatives, politiques, et ceux, sans doute plutôt du côté de la recherche, qui mettront l'accent sur la nécessité d'une pensée dégagée de l'injonction à agir et détachée de ses potentielles réappropriations dans l'action ?

IV- Crises institutionnelles

Le bébé est réputé être une surface de projections privilégiée et, de ce fait, sa présence bousculerait d'une manière singulière les équipes impliquées dans sa prise en charge (maternités, services de néonatalogie, unités de soins psychiques conjoints parents-bébé, lieux d'accueil, ...). En outre, ces institutions peuvent s'appuyer sur une pluralité de mandats et de référentiels (juridiques, pratiques, scientifiques...) qui entrent parfois en compétition, successivement ou simultanément, avec leurs définitions/représentations divergentes du bébé, de ses besoins.

Sujet d'étude pour les sociologues et les sciences politiques, les crises institutionnelles ont un haut potentiel émotionnel pour les professionnels qui les traversent. Comment le bébé met-il à l'épreuve les institutions qui le façonnent, les discours qu'elles produisent à son sujet, les pratiques professionnelles dont il est l'objet, jusqu'aux métiers eux-mêmes ? Et, à l'inverse, comment les contraintes institutionnelles - prises dans de multiples logiques - font-elles exister des discours sur le bébé et ses besoins déconnectés des pratiques concrètes soumettant, ce faisant, les équipes à des situations d'injonctions paradoxales ?

V- Crises épistémiques

Si le bébé est un territoire à explorer, alors les espaces vierges de tout savoir paraissent reculer sous l'avancée spectaculaire des sciences et/ou spécialités qui en s'en sont saisies : psychopathologie, psychologie clinique, psychanalyse, psychologie du développement, psychologie cognitive, neurosciences et, dans une moindre mesure, histoire, anthropologie, sociologie... Rappelons que les savoirs sont situés à tous égards : historiquement, socialement, politiquement, et ils dépendent étroitement de leurs conditions (techniques, académiques, financières...) de possibilité. Ainsi, par exemple, le fait que le bébé apparaît de plus en plus comme un sujet à part entière doté de compétences cognitives, sociales, émotionnelles, décrites comme de plus en plus précoces et étendues, doit être rapporté certes aux progrès des sciences empiriques et expérimentales, mais aussi à des représentations et des aspirations partagées ou dominantes concernant le type d'individu que veut produire la société actuelle... Plus largement, les évolutions des connaissances provoquent controverses et débats et déplacent nos repères sur ce qui caractérise ou constitue le fait d'être *sapiens*.

Inévitablement, traversant disciplines et métiers, écoles de pensées et idéologies, théories et pratiques, s'impose une compétition pour le savoir le plus légitime, le plus valide, le plus utile, le plus largement plébiscité... dans les histoires procréatives, dans l'accompagnement du développement du bébé et du devenir parent, dans les débats publics et dans les institutions...

VI- Crise(s) sanitaire(s)

La crise pandémique actuelle (2020-...), et ses effets potentiellement traumatiques, n'a pas pour unique conséquence une terrible surmorbidity et surmortalité, en particulier de toutes les populations fragiles, mais aussi une évolution (peut-être provisoire) de la socialité qui, non discriminante, atteint le bébé, peu ou pas accessible à la socialité virtuelle. Ses relations à son environnement familial et social, incluant les institutions soignantes et prévenantes, voient leur nature se transformer et leur spectre se restreindre, tant du point de vue de la quantité que de la variété, et peut-être, en conséquence, de la qualité. Quelles crises en résultent-elles pour le bébé et ses proches dans l'ici et maintenant du confinement et du post-confinement ?

Quelles conséquences développementales des bébés nés dans cette période constatera-t-on peut-être dans le recul de l'après ? Quels effets sur les reformulations des liens intra et extrafamiliaux ? Quelles pathogénicités cette crise se révélera-t-elle avoir, et quelles nouvelles formes de résiliences fera-t-elle émerger ? Quelles transformations auront subies, chemin faisant, le sujet-bébé et le bébé des représentations ?

Et comment cette crise, qui occupe le devant de la scène, se compare-t-elle à d'autres, notamment aux épidémies saisonnières et à leurs plans blancs, mais sans oublier, à travers l'espace et le temps,

d'autres crises sanitaires frappant ou ayant frappé durement cette population des bébés, particulièrement vulnérable et fondement de l'avenir de l'espèce Sapiens ?

Là encore, le souhait d'offrir la possibilité d'un décentrement passera-t-il l'épreuve du réel ? Les professionnels du soin confrontés à l'urgence d'une réponse à la crise et les professionnels de la recherche à celle d'une réponse aux sollicitations des pouvoirs publics parviendront-ils à s'entendre sur le principe d'une suspension des enjeux, parfois vitaux, qui occupent leur quotidien ou donneront-ils libre court à leurs affects dans un mouvement cathartique et potentiellement, aussi, heuristique ?

Pour proposer une communication

Envoyer à l'adresse mail bebesapiens.cerisy@gmail.com la proposition contenant les éléments suivants :

- nom, prénom
- profession, rattachement institutionnel, fonction
- une courte biographie d'environ 50 mots
- un titre et un résumé de communication d'environ 300 mots

Date limite de réception des propositions de communication : **31 mars 2021.**

Les participants retenus seront informés en avril.

Les communications seront affectées par les directeurs scientifiques à plusieurs formats : ateliers, tables rondes, plénières, modération.

Modalités d'inscription aux Rencontres : ce sont celles propres au Centre culturel international de Cerisy (voir <https://cerisy-colloques.fr/inscription/>)

- Adhésion à l'association des amis de Pontigny-Cerisy (50 euros)
- Le financement du séjour de 6 jours en forfait pension complète et accès à tous les événements scientifiques (600 euros) est en principe à charge des intervenants ou de leurs institutions de rattachement. Des aides pourront être sollicitées par les personnes dont la communication aura été retenue, mais qui n'ont pas la possibilité de s'autofinancer ou de se faire financer.
- L'Association des Amis de Pontigny-Cerisy (AAPC) est un organisme de formation professionnelle déclaré (n°25 50 00326 60). Aussi ces six jours de rencontres sont reconnues comme une formation datadockée ouvrant donc droit à une prise en charge en formation continue.

Les Rencontres se dérouleront du 21-27 septembre 2021, au Centre culturel international de Cerisy.

Au vu de la situation sanitaire actuelle, ces rencontres pourront être organisées sous des modalités différentes pour permettre à toutes et tous de participer.

Au plaisir de vous lire !